

SEMAINE TÉLÉ

Au programme cette semaine: la culture des sens.

CÉDRIC EVRARD

La cité oubliée

Sud de la Turquie. Une équipe de cent vingt scientifiques dirigée par l'archéologue belge Marc Waelkens fouille le site de Sagalassos depuis 1990, à la recherche de l'ancienne cité.

Détruite par un tremblement de terre au VII^e siècle, enfouie sous plusieurs mètres du sol, celle qui fut tour à tour grecque, romaine et byzantine est aujourd'hui en passe de révéler tous ses secrets.

Une formidable aventure archéologique racontée sur base d'archives, de témoignages et d'images en 3D.

* «Sagalassos, la cité oubliée», samedi 8, 20.45h, Arte.

Alcool: l'empire menacé

Un constat: les Français boivent moins, conscients que l'alcool ne fait pas seulement chanter.

Pour s'en convaincre, il suffit de se référer aux statistiques de la police qui recense chaque année 45.000 victimes de la route et... de l'alcool. L'émission «Capital» rappelle l'enjeu économique (plus de 350.000 emplois en France) au travers de quatre reportages consacrés notamment à l'empire bâti par la famille Ricard et aux stratégies de marketing destinées à séduire les jeunes et les femmes.

* «Alcool. Un business pas comme les autres», dimanche 9, 20.50h, M6.

Amour et obésité: un mariage difficile

C'est l'histoire d'un couple ordinaire qui souhaite concrétiser son amour par un enfant. Une vie sexuelle pourtant perturbée par le surpoids respectif des deux tourtereaux.

«Obèses: maigrir à tout prix pour sauver l'amour». Une émission qui, au-delà du voyeurisme, pose le problème de l'obésité dans la vie de couple.

* «Ça se discute jour après jour», lundi 10, 20.55h, Arte.

Sens en éveil

Première partie d'une série de trois épisodes consacrés aux sens humains. Cette semaine: le goût et l'odorat.

Ce qui nous distingue des animaux, c'est notre sens aventureux du goût. Celui-ci nous a indubitablement favorisés dans la lutte pour la survie, à l'inverse des espèces animales. Pourquoi certaines odeurs nous paraissent fades, attrayantes ou repoussantes?

Une émission captivante et éducative, qui répond à bon nombre de questions que nous nous sommes toujours posées sans chercher plus loin.

* «Le monde fascinant des sens humains» (1/3), mardi 11, 21.05h, RTBF.

Jolie Rosetta

Rosetta (Emilie Dequenne) perd son emploi sans pour autant se laisser abattre. Elle utilisera toutes sortes de stratagèmes pour décrocher un autre travail et retrouver sa dignité. Un drame poignant. Et des acteurs révélés pour leur talent au Festival de Cannes.

* «Rosetta», mardi, 20.25h, LA2.

› A Villeneuve-d'Ascq, une maison Folie de Lille 2004: «L'ossuaire dégingandé»

Entre le macabre et le merveilleux

«L'ossuaire dégingandé» ou la collection particulière du professeur Troublé, une exposition qui vient d'expirer à la Ferme d'En-Haut à Villeneuve-d'Ascq, une maison Folie de Lille 2004.

KATJA RAUSCH

Dès l'entrée, on se croirait dans l'atelier mi-obscur et fantastique d'Edison, le célèbre inventeur et savant fou du roman *L'Eve future* de Villiers de l'Isle-Adam, paru à la fin du XIX^e siècle. A notre œil intrigué s'offre un spectacle des plus surprenants; voilà que des petits squelettes de chat, de lapin, de rat ou de poissons animés par des fils nylon, des poulies en bois grinçantes et des moteurs de vieux photocopieurs et de Polaroids dansent sous nos yeux incroyables et fascinés.

Projetés sur des parois translucides et accompagnés de bruits animaliers bizarres entremêlés de ronrons de moteurs, la scénographie des squelettes automates interpelle.

C'est lors d'une fouille hasardeuse qu'on a découvert des amas d'os, des notes et certaines planches anatomiques d'oiseaux et de mammifères de la collection particulière d'un certain professeur Amédée Troublé (1834-1901). La biographe officielle d'Amédée Troublé, Sandrine Châtelain, a ensuite réussi à reconstituer la vie et l'œuvre incroyables du «mécanimaliste» méconnu et professeur de zoologie au Collège de France. Les photos de l'arbre généalogique montrent les parents Fulbert et Constance

Troublé, sa sœur Justine, pour qui Amédée vouait une admiration, avouons-le, ambiguë et dont le mariage, à en croire certaines rumeurs, aurait causé le départ précipité en Océanie et en Afrique. Dans ses lettres à sa nourrice, Amédée relate l'épisode déclencheur pour sa carrière de zoologue quand les autochtones lui montrent une sorte d'écureuil volant, l'animalélé. C'est alors que la théorie évolutionniste des animaux composites se concrétise. De retour en France, l'étude des mouvements des squelettes par des mécanismes d'animation motorisés devient pour Troublé un moyen positiviste d'étayer sa thèse farfelue et disons-le, décriée.

SANCTUAIRE DE L'ART ET DE L'HUMOUR

La méticulosité scientifique et la scénographie poétique impressionnent. Chaque squelette est accompagné d'une planche anatomique, dessinée d'une véritable main d'artiste. Systématiquement, la famille, le genre et l'espèce de chaque animal sont déclinés.

A l'opposé de la logique scientifique, le pouvoir mélodieux des noms exotiques envoûte tel un refrain vaudou. On peut ainsi lire que le Ptilinopolatouche nain, dit «tili tili» d'Australie, se nourrit étonnamment de quetsches (d'Alsace?); que le canard vantraire, dit canarcenciel, s'élève, en gloussant «trrrrou lou lou», au moyen d'une poche sous-ventrale qu'il comprime avec ses membres postérieurs pour expulser l'air (ingénieuse nature!); ou bien que le

méchant Hargnuk dit «Hargneux», animal de 60 cm entre le chacal et l'opossum, a la particularité de communiquer par sa queue et est bi- ou quadripède selon ses humeurs (remarquable!). Animé par les fils nylons, il se dresse menaçant sur ses pattes arrière.

Grande est notre stupeur devant l'autoportrait de Troublé, intitulé *Le Vieux* (lui aussi appartenant à une espèce rare). La scène se compose d'un petit squelette tristounet animé sur une minuscule chaise avec la note suivante: «*Troublé Amas d'os, l'homme du Néant dédale...*»

Que dire des chats pelés exposés, des arêtes de poisson sur l'assiette, véritable icône du dernier repas du professeur ou bien de la selle du vélocipède qui aurait causé, dit-on, la mort du professeur? Romantique et naturaliste, le professeur troublé aurait-il sombré dans la folie? Le brouillage des frontières, le mélange des genres (non seulement zoologiques) est à son comble.

RÉ-ANIMATION ET MACHINATION?

Etrangeté, bizarrerie réelle ou bien artificielle poétiquement enveloppée d'humour? Dans le pur respect du positivisme triomphant de la fin du XIX^e siècle, l'ossuaire dégingandé est un hommage réussi à la littérature scientifique et à ses savants fous. Mais aussi et surtout une preuve d'excellence des «*troublogues*» avec en tête Alain Terlutte, le «*bricoleur-artiste*» et animateur des automates, Sandrine Châtelain, cofondatrice de cendres-la-rouge et responsable de la scénographie, Maurice Delahaye, Bruno Ledez et Guillaume Senhadji pour la recherche sonore et «Pat le Chat» pour le graphisme.

Selon Sandrine Châtelain, la scénographie de l'ossuaire dégingandé se veut caméléon, inconstante et lunatique; elle tente de proposer chaque fois un regard différent sur les automates, en fonction de l'espace et de l'esprit du lieu d'exposition.

Danse captivante entre l'anatomie et la mécanique, l'imaginaire et l'imagination, le macabre et le merveilleux, le concept et l'exécution sont une réussite totale. Osons enfin poser la question troublante: est-ce une théâtralisation cinématique de la vérité ou bien du véritable cinéma théâtralisé?

Allez, laissons planer le doute et savourons l'expérience délicate. Tout comme ses automates, le personnage d'Amédée Troublé appartient à un ordre supérieur de la famille des ingénieurs avec son genre scientifiquement merveilleux. Amédée, tu nous as animés car ta vérité est compositée et troublante. Peu importe si tu n'as jamais existé. Ton invention est devenue réalité.

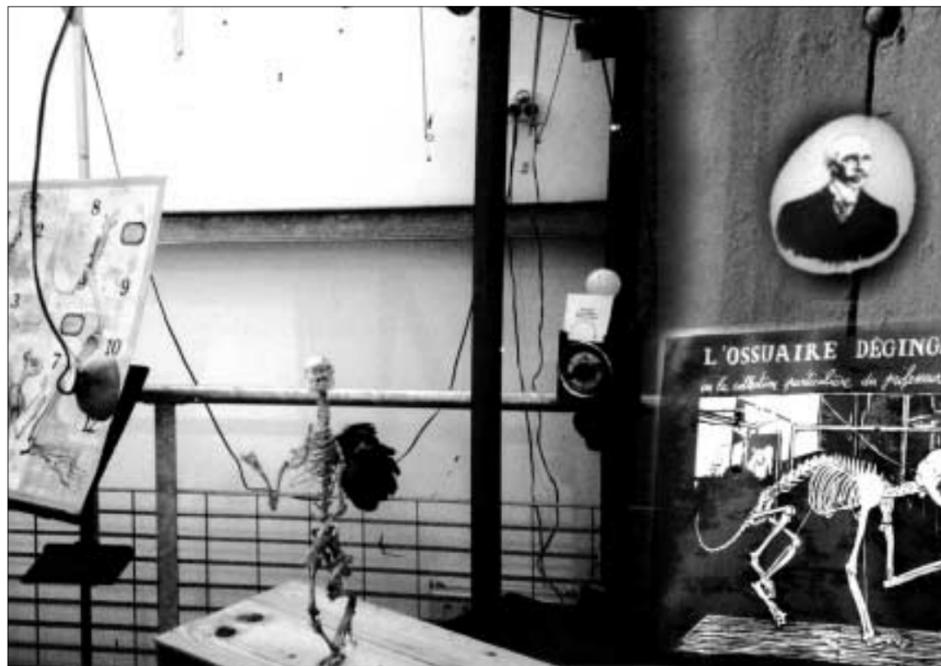


Photo: Lille 2004

Dans «l'ossuaire dégingandé» du prof Troublé: «le squelette animé du *Funambulus columbimopsis* dit l'Animalélé, sorte d'écureuil volant»

EN BREF

Toscana/Europa

L'Institut européen des Itinéraires culturels, accueilli au Grand-Duché en 1997, est chargé de la mise en œuvre du programme des itinéraires culturels européens et de projets pilotes de tourisme culturel qui mettent en valeur les identités régionales européennes dans le contexte de la Grande Europe.

Le Conseil régional de Toscane vient de confier à l'Institut la réalisation d'un ambitieux projet intitulé *Toscana/Europa – Itinéraires culturels des Médicis et des Lorraines*. Au printemps 2005, un portail web présentera le projet en s'appuyant sur des cartes interactives.

Lille encore...

* *Les Voyageurs*, une expo photographique et sonore (itinérante) qui nous fait découvrir les carnets de route de treize migrants

venus s'installer dans la région du Nord Pas-de-Calais. A la maison Folie de Villeneuve-d'Ascq jusqu'au 6 juin.

* *Les Transphotographiques*. Quatrième édition du festival. Disséminées sur le territoire régional, les expos mettent en valeur des têtes d'affiche du style de William Klein, Robert Mapplethorpe et Irving Penn. Le 12 mai, à 18.30h, vernissage dans l'atrium du palais des Beaux-Arts de Lille.

* *Le Barnum des postes*: à partir du 6 mai, un village de chapiteaux s'installe à la Porte des postes (blvd de Strasbourg à Lille) pour accueillir huit festivals (percu, accordéon, hip-hop, voyages, cirque).

Blake et Mortimer

Jusqu'au 16 septembre, le Musée royal de l'Armée – parc du Cinquantenaire à Bruxelles – accueille *By Jove! Plus de cartouches*, une expo-hommage au centenaire de la

naissance du célèbre E. P. Jacobs, auteur de *Blake et Mortimer*.

Elaborée comme un parcours original (entre planches, livres, dioramas ou créations de l'*Opéra de papier*), cette expo donne un éclairage ludique et surprenant sur l'œuvre du regretté Jacobs.

* Tél.: 00.32.2737.78.33.

Klee à Strasbourg

Du 6 au 9 mai, la danseuse-chorégraphe luxembourgeoise Annick Pütz (accompagnée du batteur percussionniste français Nicolas Lelièvre) interviendra avec son projet *Wachstum und Verzweigung*, dans le cadre de l'expo *Paul Klee et la nature de l'art* au musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg.

Petit atelier pour enfants qui peuvent ainsi «goûter aux rythmes d'après Klee». * Incriptions tél.: 00.33.3.88.23.31.15.